

LA FACADE D'AVY

La façade est usée par le temps mais elle est encore lisible.

Trente six musiciens, tous assis, accueillent au son de leurs instruments l'orant qui vient prier dans l'église. Ces hommes semblent former un orchestre « cacophonique » aux sons discordants. Ce tableau étrange aurait-il une autre signification qu'il nous faudrait découvrir ? Serait-ce une allégorie de la vie communautaire de ceux qui nous accueillent ?

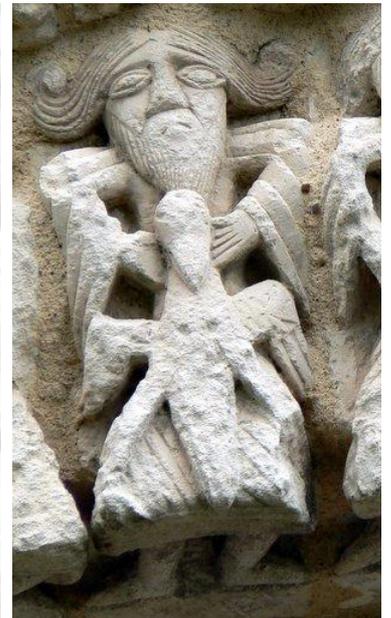


Voici cinq spécimens de ces énigmatiques personnages, tous sont habillés de robes aux larges manches comme des habits de chœur. Serait-ce la communauté religieuse d'Avy ? Les moines sont debout, leurs jambes peuvent être droites ou bien croisées (le X évoque habituellement le Christ). Frères musiciens, ils jouent sur des instruments à vent ou à cordes, tous différents. Certains se contentent de porter un objet. Ils sont en général barbus et chevelus. Leur barbe est tantôt bifide, tantôt simple. Leurs cheveux tombent à la Jeanne d'Arc ou bien se relèvent en boucles sur les côtés. L'un d'eux tient même sa vielle verticalement, ce qui semble curieux. Etc.

L'un d'entre eux se sert même d'une oie (?!) comme instrument de musique. On imagine le son qui en sort...

Certains tiennent fermement leur barbe dans leurs deux mains.

Ils la tiennent serrée, ou alors ils en écartent les deux brins et laissent voir quelque chose qui descend par derrière... Serait-ce un troisième brin ?





Que signifient ces instruments de musique, ces barbes, ses jambes croisées ou non et bien d'autres détails ? Tout cela a sans doute un sens.

La voussure qui se situe juste au dessous de la communauté accueillante représente des hommes qui montent péniblement l'un derrière l'autre sur les deux côtés de l'arc en s'accrochant aux lianes. Elles freinent pourtant leur pénible ascension vers le sommet de l'arc mais, apparemment, ils n'arrivent pas en haut.

En haut de l'arc, un homme à la large chevelure, assis, empoigne le cou de deux oiseaux qui s'approchent de lui. Ce geste, qui peut symboliser une volonté d'appeler le ciel à l'aide, libèrera-t-il les malheureux qui ont tant de mal à monter ?

La voussure qui est encore en dessous est deux fois plus large, au message deux fois plus important. Ce ne sont plus des hommes qui montent mais des oiseaux libres, des sortes de colombes. Ils montent des deux côtés sur fond de lianes vaincues. En haut de l'arc, un homme qui ressemble au précédent, est assis jambes écartées. Il semble repousse très nettement les deux premières colombes qui veulent s'approcher de lui jusqu'à vouloir s'accrocher à lui. L'homme paraît refuser toute aide du ciel. Qui est cet homme ? Qui représente-t-il sur nos deux voussures ?

Les deux voussures ont été sculptées pour être comparées, voire opposées. Quand ce sont des hommes qui montent vers le ciel avec difficulté, l'homme du centre (celui qui a contact avec les oiseaux d'en haut, et les bras écartés comme pour la prière) veut saisir les oiseaux. Mais quand ce sont des oiseaux qui montent, libérés des lianes, alors il les repousse. Quand tout va bien, la prière est refusée, et lorsque tout va mal dans la prison du monde, voici Dieu aussitôt sollicité mais les oiseaux du ciel se mettent à renâcler. Ces oiseaux sont les âmes, et les âmes ces oiseaux.

La bande inférieure figure une suite de lions chevauchés par un oiseau qui semble souvent nourrir le fauve. C'est la clé de la vie chrétienne. Rappelons-nous-en : le ciel est présent et même agissant puisqu'il fait vivre dans la prière l'animal humain.